

## Baromètre économique de l'ingénierie :

### le manque d'ingénieurs et de techniciens coûte 500 millions à 1 milliard d'euros par an aux entreprises d'ingénierie

**Syntec-Ingénierie appelle tous les acteurs de la filière à promouvoir l'enseignement scientifique et technique et à lancer une grande campagne de sensibilisation aux métiers de l'ingénierie pour ne pas entraver la croissance d'un secteur qui prévoit d'embaucher 60 000 collaborateurs cette année**

Paris, le 25 janvier 2019 – À l'occasion de ses vœux annuels, [Syntec-Ingénierie](#) lance la première édition du baromètre économique de l'ingénierie et révèle les enseignements d'une étude de la profession réalisée avec les partenaires sociaux\*. Avec un chiffre d'affaires qui augmente de 3 à 4% par an, le secteur crée des emplois partout en France : les entreprises prévoient de recruter 50 à 60 000 collaborateurs par an dont 9 000 créations nettes d'emploi par an. Une dynamique motrice, néanmoins grevée par un déficit de professionnels formés. Les entreprises d'ingénierie enregistrent un manque à gagner de 500 millions à 1 milliard d'euros par an en raison d'un sous-effectif structurel qui atteint les 4%. La fédération professionnelle de l'ingénierie appelle tous les acteurs de de la filière à promouvoir largement les métiers de l'ingénierie pour répondre aux besoins des grands projets.

« Alors qu'elles créent des richesses partout dans l'hexagone, nos entreprises sont confrontées à un défi majeur : il n'y a pas assez d'ingénieurs et de techniciens formés en France ! Cela occasionne pour elles un manque à gagner allant jusqu'à 1 milliard d'euros par an. Si pour l'instant elles arrivent néanmoins à maintenir une dynamique positive – ce qui est tout de même une prouesse ! -, cela ne pourra pas durer éternellement. Pour répondre efficacement aux besoins des grands projets qui redessinent nos territoires, à savoir le Grand Paris, la rénovation du réseau ferré, le plan France haut débit ou encore le grand carénage nucléaire, elles auront besoin de recruter cette année 60 000 collaborateurs. Comment les trouver ? Nous alertons la profession, les organismes de formation et les pouvoirs publics sur la nécessité de revoir de toute urgence l'offre de formation et de sensibiliser de nouveaux publics aux métiers de l'ingénierie ; sous peine d'entraver le développement et l'attractivité de nos territoires. » déclare Pierre Verzat, président de Syntec-Ingénierie.

#### L'INGÉNIERIE - CHIFFRES CLÉS

- **55 milliards d'euros** de chiffre d'affaires (CA)\*\*
- Hausse du **CA de 3 à 4%** par an depuis 2015
- **312 000** salariés\*\*
- **50 à 60 000 recrutements** par an entre 2018 et 2021
- **+27 000** créations nettes d'**emplois** entre 2018 et 2021
- Un **sous-effectif** structurel de **2 à 4%**...
- ...qui engendre un **manque à gagner** entre **500 millions** et **1 milliard d'euros** par an

#### L'ingénierie, un secteur en pleine croissance et pourvoyeur d'emplois

Avec un **chiffre d'affaires de 55 milliards d'euros\*\*** et qui enregistre une **hausse de 3 à 4% par an** depuis 2015, l'ingénierie se démarque comme un secteur économique moteur. Non seulement en France, où les entreprises emploient **232 000 salariés**, mais aussi à l'**international**, où elles réalisent **27 à 31% de leur chiffre d'affaires**. En forte croissance, les entreprises prévoient de **recruter 50 à 60 000 collaborateurs** par an entre 2018 et 2021, dont **9 000 créations** nettes d'emplois par an, soit une croissance annuelle de 4% des effectifs salariés.

Si cette dynamique est globale, elle est néanmoins portée par quelques grands groupes. Fortement atomisée, l'ingénierie compte **73 000 entreprises\*\*** dont 70% d'indépendants. Le chiffre d'affaires du secteur

est ainsi réalisé à 70% par 2% des ingénieristes. Elle est également fortement concentrée : **4 grands projets** totalisent environ **13 milliards d'euros de CA annuel** pour l'ingénierie sur la période 2018-2021 : le Grand Paris, la rénovation du réseau ferré, le plan France haut débit et le grand carénage nucléaire.

### Un modèle économique mis en danger par le sous-effectif structurel et la pression sur les prix

Alors que les entreprises d'ingénierie prévoient de créer 27 000 emplois, elles rencontrent des difficultés grandissantes à recruter, aussi bien au niveau Bac+5 que Bac+2. Sur les **33 000 technicien(ne)s formé(e)s** chaque année en France, seules **14 000** personnes sont effectivement **disponibles** et **58%** choisissent de **poursuivre** leurs études. Les **femmes** restent sous-représentées dans la profession et ne constituent que **30%** des effectifs formés. Le secteur souffre ainsi d'un **sous-effectif structurel de 2 à 4%**, qui engendre un **manque à gagner** de 500 millions à **1 milliard d'euros** par an pour les entreprises.

Aux difficultés de recrutement s'ajoutent pour les entreprises d'ingénierie un double mouvement défavorable : la **pression sur les prix** et la **hausse des coûts externes**. Les expertises demandées par les clients publics et privés sont de plus en plus pointues – et donc de plus en plus chères - pour des prix qui restent constants. En conséquence, **la filière perd des marges de manœuvre pour augmenter les salaires**. Notons également l'**augmentation des missions au forfait** et des **frais de personnel** (+4% dans l'ingénierie de construction de 2009 à 2016). Ce modèle contraint a pour effet de limiter les **marges opérationnelles** des sociétés, qui sont **4 fois inférieures** à la moyenne européenne.

### Syntec-Ingénierie alerte les pouvoirs publics et appelle au lancement d'un vaste programme de sensibilisation aux métiers de l'ingénierie

Industrie du futur, transition énergétique et écologique, numérisation des services... Les tendances stratégiques qui impactent notre société engendrent de nouveaux besoins en compétences. Sur les 27 000 créations nettes d'emplois identifiées par l'étude, **58%** concernent **8 principaux métiers** liés aux **nouvelles technologies**. **Data scientist, expert en cybersécurité, architecte Internet des Objets ou encore BIM manager** sont ainsi particulièrement mis sous tension. Les formations initiales et continue doivent donc être réformées, non seulement pour fournir plus de professionnels qualifiés à tous les niveaux, mais aussi pour répondre aux nouveaux besoins en compétences de notre économie.

« Les entreprises d'ingénierie travaillent main dans la main avec le monde éducatif pour faire remonter les nouveaux besoins en compétences et adapter l'offre de formation. Des dispositifs sont aussi déployés pour que les métiers de l'ingénierie soient mieux connus des jeunes, avec la diffusion de supports de vulgarisation dans les collèges et lycées ou encore la création d'un réseau d'ambassadeurs. Il est clair que ces actions ne peuvent suffire au regard de l'ampleur de l'enjeu. C'est pourquoi, Syntec-Ingénierie appelle aujourd'hui les pouvoirs publics à faire de ce sujet l'une des grandes causes nationales et à monter un programme de sensibilisation aux métiers de l'ingénierie, qui sont des métiers durables et d'avenir. Cela doit aller de pair avec une révision des systèmes de formation et des modes d'apprentissage ainsi qu'une revalorisation de notre profession, qui est garante de la réussite des grands projets industriels et de construction. » explique Pierre Verzat, président de Syntec-Ingénierie.

\* Étude réalisée par le cabinet EY pour le compte de l'OPIIEC (Observatoire Paritaire des Métiers du Numérique, de l'Ingénierie, des Études et du Conseil et des métiers de l'événement) de juin à décembre 2018.

[Télécharger l'étude.](#)

\*\* [Statistiques annuelles INSEE ESANE au 31 décembre 2016](#)

### **A propos de Syntec-Ingénierie**

Avec près de 400 entreprises adhérentes et 13 délégations régionales, Syntec-Ingénierie est la fédération professionnelle de l'ingénierie. De la conception à la réalisation, les entreprises d'ingénierie pilotent les projets dans les secteurs du bâtiment, des infrastructures et de l'industrie. Garanties des solutions technologiques, elles concrétisent les idées nouvelles qui répondent aux défis et modes de vie de demain : infrastructures connectées, smart building, industrie du futur, ville durable... L'ingénierie est un secteur dynamique et créateur de richesses qui compte 55 milliards d'euros de chiffre d'affaires et 312 000 emplois partout en France.\*

Syntec-Ingénierie a pour missions de promouvoir l'ingénierie et ses métiers, de représenter l'ingénierie et de défendre la profession ; et d'anticiper et décrypter les enjeux sociétaux pour favoriser le développement de l'ingénierie de demain.

Retrouvez nos informations à destination des étudiants et jeunes ingénieurs via :  
notre [site internet](#) et nos comptes [Twitter](#), [Facebook](#) et [YouTube](#)

Et nos informations corporate via :  
notre [site internet](#) et nos comptes [Twitter](#) et [LinkedIn](#)

\* source : Etude Kyu Lab pour Syntec-Ingénierie sur l'ingénierie française – juin 2017

### **Contact presse**

Lauriane Chalard : 01 44 30 49 77 / [l.chalard@syntec-ingenierie.fr](mailto:l.chalard@syntec-ingenierie.fr)